

BILAN DE LA NEUVIEME EDITION



La 9^{ème} édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains dédiée à Jafar Panahi et à Haytham Al-Maleh s'est achevée sur immense succès.

Traversés par le souffle mobilisateur et les aspirations du «Printemps arabe», plus de 20'000 festivaliers ont exprimé comme jamais leur besoin d'échanges, d'informations, d'expression et d'engagement.

Participant avec passion aux discussions, aux conférences et aux débats organisés par le FIFDH, ils ont fréquenté assidûment les salles de cinéma de l'Alhambra et du Grütli où leur était présentée une sélection de quelque 50 films.

Parallèlement à la section phare *Documentaires de Création*, l'introduction d'un nouveau programme *Fiction et Droits humains* s'est avéré un choix judicieux, démontrant une fois de plus le rôle essentiel joué par le 7^{ème} art pour promouvoir les droits humains.

En offrant à la société civile, aux défenseurs des droits humains et aux artistes une plateforme de libre expression, le FIFDH s'impose résolument comme un lieu nécessaire pour relayer les aspirations universelles à la liberté et à la dignité des citoyens.

Dix jours durant, le FIFDH a accueilli plus de 90 intervenants venus du monde entier pour plus d'une trentaine d'évènements et de collaborations actives avec les ONG, le DFAE, diverses organisations engagées dans le domaine de la défense des droits humains (l'OMCT, la FIDH, Amnesty International, l'Organisation Internationale de la Francophonie, Reporters sans frontières Suisse, l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains, Witness...) et les médias (France Culture, TV5Monde, Arte, Libération, Le Courrier International, RTS, Le Temps, WRS, etc.).

En 2011, le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a ainsi poursuivi et réaffirmé son objectif d'être une tribune libre et un espace d'engagement ouverts à tous, au cœur de Genève, face au Conseil des droits de l'Homme, se transformant en plate-forme de dialogue pour les cinéastes, les défenseurs des droits humains, les responsables politiques et économiques et la société civile.

Contact : Léo Kaneman et Yaël Reinharz Hazan ikaneman-yhazan@fifdh.ch

SOMMAIRE

- **Nouveautés 2011** p. 3

- **Edition 2011**
 - *- Présentation* p. 5
 - *- Soirées débats* p. 7
 - *- Programme films* p. 13
 - *- Jury et Palmarès* p. 15
 - *- Artistes* p. 17
 - *- Evénement spécial* p. 18
 - *- Programme jeunes* p. 19
 - *- Couverture Medias et site Internet* p. 22
 - *- Fréquentation* p. 23

- **Comité, Parrains** p. 25

- **Perspectives 2010** p. 26

- **Cercle des Amis** p. 28

NOUVEAUTÉS 2011

Pour sa 9^{ème} édition, le Festival du Film et Forum international sur les droits humains a innové avec:

- **De nouveaux partenariats, tels que:**
 - *France Culture*, qui a notamment organisé deux émissions en direct et en public : « Culturesmonde » et « Du grain à moudre »;
 - *Witness*, organisation des droits humains qui offre formation et soutien afin d'utiliser la vidéo dans les campagnes de défense des droits de l'homme ;
 - *La Société de Lecture*, pour la conférence d'Antonio Tabucchi du 11 mars Précédé par une lecture de Massia Pougatch.
 - *Humanature*, partenaire pour l'événement du 6 mars sur l'environnement, dont l'organisation d'un apéritif bio et deux expositions ;
 - *La Faculté de droit de l'Université de Genève*, notamment autour de la thématique « La justice face à l'histoire ».
- **Le renforcement de partenariats, avec :**
 - *Le DFAE et l'ADH* ,
 - *L'Etat de Genève*,
 - *L'OIF*,
 - *L'OMCT*,
 - *La FIDH*
 - *Reporters sans frontières Suisse (RSF)*,
 - *Amnesty International Suisse*
- **Le renforcement des collaborations médias, avec:**
 - *Le Temps*, partenaire média du Festival. A noter le «Supplément du Temps » spécialement dédié au FIFDH, avec 70'000 exemplaires distribués dans toute la Suisse. *Le Temps* avec qui nous avons co-présenté deux soirées « La violence dans les urnes » et « Les entreprises privés de sécurités privées »
 - *Libération*, notamment à l'occasion de plusieurs soirées thématiques, dont « L'Europe à la botte des populismes », « Le printemps arabe et après ? »
 - La *RTS*, partenariat renforcé, notamment avec *un film un sujet un débat* : «La justice face à l'Histoire»
 - *Arte*, partenaire du Festival pour la conférence Taslima Nasreen
 - *Alternative Channel*, partenaire du Festival,
 - *Le Courrier International* partenaire du Festival,
 - *TV5 Monde*, « Le combat des femmes contre les crimes sexuels »
 - *Info Sud*.
- **Une capacité d'accueil accrue**

En plus des salles de cinéma du Grütli (CAC), le FIFDH s'est également déroulé à la salle de l'Alhambra, d'une capacité de plus de 400 places. Une

décision qui non seulement a permis de varier les thématiques abordées durant le festival, de multiplier les projections et événements mais également d'accroître les places à disposition du public. Une stratégie qui a très bien fonctionné au vu du nombre de spectateurs qui a répondu présent.

- **Un nouveau programme « Fictions et droits humains »**

Dans le but de renforcer le cinéma comme moyen de sensibilisation et de promotion des droits de l'homme au travers de l'image, le Festival a proposé une programmation spéciale « Fictions et droits humains » présentant des films importants et nécessaires, des oeuvres qui encouragent la réflexion par un véritable engagement de forme et de fond. notamment avec en avant-première la projection du dernier film de Ken Loach, « Route Irish ».

- **Renforcement des hommages aux défenseurs des droits l'homme**

Avec la projection de tous les films de Jafar Panahi, membre du Jury auquel le festival a été dédié, le Festival a choisi de porter à la connaissance du public, non seulement la situation indigne dont est victime ce réalisateur dans son pays, l'Iran mais également son oeuvre. Ce faisant, le spectateur peut entrevoir différentes réalités tant à travers l'oeuvre de l'artiste, mais également au travers de sa situation, dans un contexte où les droits humains sont bafoués.

- **Renforcement de la présence des réalisateurs**

Afin de renforcer les synergies et les rencontres entre public et réalisateurs, permettant notamment de raccourcir les distances qui peuvent parfois exister entre l'image et la réalité, afin également de renforcer le discours cinématographique du Festival, de nombreux réalisateurs ont été conviés au Festival. Provenant de tous horizons une quinzaine de réalisateurs ont ainsi pu rencontrer le public.

Le festival FIFDH a vu le jour en 2003, résultant de la rencontre de gens de cinéma, de défenseurs des droits humains actifs au sein d'ONG, de représentants de l'Université de Genève et de représentants des médias. Cette année encore le La Tribune libre du FIFDH a dénoncé face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU les violations des droits humains.

Notamment grâce à son concept « Un film, un sujet, un débat » ont été organisés chaque jour des débats, mais également des rencontres permettant de précieuses synergies sur lesquelles se fonde le festival favorisant la mise en évidence de pratiques indignes, la réflexion, l'écoute et l'échange.

FACE A L'ONU, LA TRIBUNE LIBRE DU FIFDH avec son programme 2011, ses débats, ses thématiques et ses films documentaires de création, ses grands reportages et ses fictions, dénonce les violences infligées aux personnes et à la société civile. Porté par le « printemps arabe » et le réveil de nombreux peuples au sud de la méditerranée, en alerte devant la montée des populismes, des troubles politiques suscités par évolutions démocratique (la violence dans les urnes, comme en Côte-d'Ivoire), enthousiaste face à l'idée de renforcer les relations qui existent entre environnement et droits humains, le FIFDH a également tenu à démontrer à diverses occasions la très sérieuse menace pesant sur les droits humains, alors que certains Etats ont de plus en plus tendance à donner leur propre interprétations des obligations découlant des traités, et ce malgré la jurisprudence des institutions judiciaires ou quasi judiciaires internationales. S'ensuit une dangereuse tendance à l'érosion des normes qui, au nom d'une culture, du marché, d'une politique ou d'une religion, plane sur les institutions internationales et favorise les atteintes à la dignité humaine. Un sujet qui a été traité lors de la soirée du 3 mars « Les droits humains ne sont pas négociables », co-présenté avec l'OMCT.

LE CINÉMA NÉCESSAIRE A LA DÉNONCIATION DES VIOLATIONS DE LA DIGNITÉ HUMAINE

Indissociables de la démarche politique du FIFDH, le cinéma, les documentaires et l'art viennent appuyer ce combat pour la dignité humaine avec de très nombreuses premières offertes au public.

Quelques exemples de documentaires de création illustrent cette démarche :

Impunity, de Juan José Lozano, Hollman Morris. En 2005, des paramilitaires colombiens déposent les armes. Une loi d'amnistie est mise en place. Or, la machine judiciaire tourne à vide. Menacés de mort, les réalisateurs dénoncent l'hypocrisie de certains membres des classes dirigeantes qui veulent garantir l'impunité de leurs sbires. Ce film a introduit le débat « La justice face à l'histoire », en présence d'Antonio Cassese, de Batlazar Garzon et de Manon Schick afin d'aborder des questions telles que : Comment la justice internationale accède-t-elle à la vérité ? Faire appel à la justice pénale pour établir, ou rétablir la vérité est-elle la voie adéquate vis à vis des victimes, de la société meurtrie ? Comment lutter contre l'impunité ?

The Devil operation, de Stephanie Boyd, dénonce les exactions commises en toute impunité par d'anciens paramilitaires recyclés en milice privée au Pérou. Présenté comme une sorte de thriller politique, ce film a illustré la soirée consacrée au thème « Les entreprises de sécurité privées au-dessus de lois ? » et maintient le suspense sur l'issue du combat mené par le père Arana, défenseur des paysans devenu *le diable* pour les multinationales aurifères. Le débat qui s'en est suivi a permis de donner la parole tant au Père Arana, présent à nos côtés, qu'à Andrew Clapham de l'ADH, qui s'efforce de trouver des solutions normatives au niveau international face à cette problématique récurrente, ainsi qu'à Nils Rosemann, expert du DFAE en la matière.

Avec ***Rainmakers, de Floris-Jan van Luyn***, la Chine régie par un capitalisme sauvage, se développe toujours plus vite, au détriment de son environnement. Spectateurs impuissants de cette dégradation, des paysans ont décidé de résister pour préserver les ressources naturelles qui les font vivre. Le débat, en présence de spécialistes tels qu'Ueli Leuenberger et le professeur Jacques Ginevald a permis d'aborder le droit à un environnement sain - qui n'est pas mentionné dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies ou dans la Convention européenne des droits de l'homme, mais dont l'interdépendance entre environnement et les droits de l'Homme a été formellement reconnu en 1972, lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain.

DEBATS IMPORTANTS

Un engouement particulier de la part du public a salué cette année la totalité des débats proposés. Avec le printemps arabe, le FIFDH a facilité la rencontre et le dialogue entre spécialistes et société civile lors deux événements : « **Solidarité avec les peuples tunisien, égyptien, iranien...** » en présence de Souhayr Belhasen, présidente de la FIDH ; Georges Abi-Saab, professeur émérite de droit international, et Hasni Abidi, politologue, spécialiste du monde arabe ; « **Le printemps arabe et après ?** » avec Sophie Bessis, historienne, secrétaire générale adjointe de la FIDH, Safoua Bouazzi, militante tunisienne et François Sergent, rédacteur en chef, directeur adjoint de la rédaction du quotidien « Libération ». « **L'Europe à la botte des populismes !** » a permis de sensibiliser le public et de raviver la mémoire collective face aux dangers du populisme et à ses illusions, en présence de Ruth Dreifuss, de Viviane Reding vice-présidente de la Commission européenne et de Stéphane Hessel, auteur des récents ouvrages « Indignez-vous » et « Engagez-vous ».

EVENEMENT SPECIAL

Then and now, beyond borders and differences : En présence de **Rakel Dink**, directrice de la Fondation Hrant Dink, **Hüseyin Karabey**, cinéaste turc, **Adelina von Fürstenberg**, Art for the world. Après le succès international de Stories on Human Rights, réalisé à l'occasion du 60^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, ART for The World produit en 2010 THEN AND NOW, Beyond Borders and Differences. Composé de 7 courts métrages réalisés par des cinéastes indépendants, le film s'inspire de l'Article 18 de la DUDH : « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. ».

CONFERENCES

Plusieurs conférences ont été organisées cette année, rencontrant un immense succès

auprès du public.

Adam Michnik, journaliste, historien et rédacteur-en-chef de la Gazeta Wyborcza. A été l'un des leaders du mouvement des étudiants polonais en 68 et ancien conseiller de Solidarnosc, s'est exprimé sur le thème « Les dissidents, artisans de la liberté ».

Lors de sa conférence « Les fondamentalismes contre les droits humains » **Taslima Nasrin**, écrivaine plusieurs fois primée et militante des droits humains, connue pour ses écrits puissants et son courage, a notamment fait part de ses critiques notamment à l'encontre de religions et de traditions, facteurs d'oppression envers les femmes.

Antonio Tabucchi, romancier et essayiste, a brossé avec mordant et humour lors de sa conférence, le tableau d'une certaine communauté internationale prête à s'allier pour de sombres motifs stratégiques et économiques (vente d'armes, munitions notamment) à Mouammar Kadhafi, antérieurement banni de la communauté internationale puis « réintégré » suite aux attentats du 11 septembre 2001. En ligne de mire de cette conférence, l'Italie de Berlusconi, la France de Sarkozy.

Immense succès également lors de la conférence de **Baltasar Garzon** « Pinochet : 10 ans après, quelles leçons ? » en collaboration avec la faculté de droit de l'Université de Genève.

CO-PRODUCTION

Le FIFDH s'allie volontiers à d'autres institutions, structures ou organisations.

- Durant le festival, un événement « Un film, un sujet, un débat » a été organisé avec la **Ville de Genève et l'Université de Genève** dans le cadre du programme « Gouvernance mondiale de la migration et du refuge - Un refuge pour penser la migration? ». Le film *Invisibles*, de Gael García Bernal, proposé par Amnesty International, inspiré de récits de migrants traversant le Mexique, a été projeté, braquant les projecteurs sur les violations dont les migrants sont victimes. **Assane Diop**, directeur exécutif de l'organisation internationale du travail (OIT); **Michel Jarraud**, secrétaire général de l'organisation météorologique mondiale (OMM); **William Lacy Swing**, directeur général de l'organisation internationale pour les migrations (OIM); **António Guterres**, haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR); **Vincent Chetail**, professeur en droit international à l'institut de hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID).
- Les **nominés du prix de la Fondation Martin Ennals** ont été annoncés durant la cérémonie de remise des prix et de clôture du Festival, contribuant ainsi à la visibilité du prix.
- Avant-première et co-production : Dans le cadre de la célébration du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, organisé par le Département de la culture de la Ville de Genève, le premier des banquets républicains, **organisé en partenariat avec le FIFDH**, a eu lieu le 1er mars

2011, sur le thème «Liberté d'expression».

Et un record de fréquentation, avec des salles qui n'ont pas désempé ainsi que de très nombreux échos dans les médias.

SOIREEES DEBATS

Comme chaque année, des thématiques et des débats basés sur une actualité brûlante ont été proposés.

Solidarité avec les peuples tunisien, égyptien, iranien....

Film: «L'accordéon» de Jafar Panahi, 2010

Intervenants: **Souhayr Belhassen**, présidente de la FIDH ; **Georges Abi-Saab**, professeur émérite de droit international, IHEID ; **Hasni Abidi**, politologue, spécialiste du monde arabe.

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Les droits humains ne sont pas négociables !

Co-présenté avec l'OMCT

Film : «Vous n'aimez pas la vérité : 4 jours à Guantanamo» de Luc Côté et Patricio Henriquez, 85 min. – première suisse

Débat: Les défenseurs des droits de l'homme observent une dangereuse érosion du cadre normatif des droits humains. De plus en plus, les Etats et les politiques discutent l'interprétation juridique des faits, donnant leur propre interprétation des obligations découlant des traités, justifiant des comportements absolument interdits par les traités (par exemple la torture ou les traitements cruels ou dégradants), du fait des objectifs visés, des dangers encourus – « sauver des vies », lutter contre le terrorisme, etc.

Intervenants : **Eric Sottas**, Secrétaire général, OMCT ; **Dick Marty**, Docteur en droit, membre du Parlement suisse et de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe; **Reed Brody**, Porte parole et conseiller pour Human Rights Watch. Modération: Carole Vann, journaliste,

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

L'Europe à la botte des populismes !

Co-présenté avec Libération

Films: «Europe : Ascenseur pour les Fachos », de Stéphane Lepetit et Barbara Conforti, 2010, 53 min.

Débat: La montée du populisme n'a jamais été autant d'actualité en Europe depuis les années 30. D'est en ouest s'expriment les particularismes culturels, historiques et politiques au sein même des gouvernements démocratiquement élus comme en Suède, en Hollande, en Italie, en Hongrie, en Suisse etc. L'ouverture des frontières en Europe, les crises économiques et sociales, le sauvetage des banques par les impôts des électeurs sont certainement des causes importantes du néo-populisme. Comment arriver à une identification européenne et combattre tout repli identitaire ? Comment rétablir la confiance des citoyens face au pouvoir politique ?

Intervenants: **Ruth Dreifuss**, Conseillère fédérale, membre du gouvernement Suisse, de 1993 à 2002, et première femme Présidente de la Confédération suisse en 1999. **Viviane Reding**, vice-président de la Commission Européenne ; **Stéphane Hessel**, Ambassadeur ; modération : **Marc Semo**, responsable du service « monde » au quotidien Libération

Débat en ligne : <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Le printemps arabe et après ?

Co-présenté avec Libération

Film: « Tunisie : la révolution en marche » de Gilles Jacquier, 2011, 30 min.

Débat: Tout reste à faire et l'histoire du printemps arabe peut encore basculer. La place donnée aux islamistes qui ont prospéré sous les tyrannies sera ainsi l'une des questions majeures posées aux régimes de transition. En Tunisie, mais surtout en Egypte, ces partis représentent une forte opposition populaire. Faut-il pour autant condamner d'avance un processus démocratique que l'Occident appelle théoriquement de ses vœux ? Quid de la situation en Lybie ?

Intervenants: **Sophie Bessis**, historienne, chercheuse et secrétaire générale adjointe de la Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH), **Safoua Bouazzi**, activiste tunisienne, **François Sergent**, Directeur adjoint de la rédaction du journal « Libération. Modération : **Romaine Jean**, rédactrice en chef adjointe de l'actualité, RTS

Débat en ligne : <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Ce développement qui tue

Co-présenté avec l'Etat de Genève et Humanature

Film: « "Rainmakers" de Floris-Jan van Luyn, 2010, 73 min. – première suisse

Débat: Le droit à un environnement sain n'est pas mentionné dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies ou dans la Convention européenne des droits de l'homme. Par contre, en 1972, la Conférence des Nations

Unies sur l'environnement humain a formellement reconnu l'interdépendance entre l'environnement et les droits de l'Homme. La mauvaise gestion des ressources naturelles, les dégradations environnementales, la pollution industrielle ont des répercussions directes ou indirectes sur les hommes et leurs droits fondamentaux (alimentation, santé, etc.).

Intervenants: **Ueli Leuenberger**, Conseiller National et Président des Verts suisses; **Jacques Grinevald**, Professeur, IHEID; **Floris-Jan van Luyn**, réalisateur. Modération: **Christophe Golay**, chercheur à l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains (ADH), Genève

Débat en ligne : <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Le droit d'être Rom

Films: «Chimères Absentes », de Fanny Ardant, 2011, 9 min. – première suisse
«Moi, ma famille Rom et Woody Allen », de Laura Halilovic, 2009, 50 min.
– première suisse

Débat: La plupart des Roms d'Europe, estimés à dix millions de personnes sont installés sur ce continent depuis des centaines d'années. Ils sont discriminés et renvoyés aux marges de la société à l'école, au travail et dans la vie politique. Bien que citoyens européens pour la plupart, ils sont rejetés en Italie, en France ou en Suisse. Seule l'Espagne leur a reconnu un statut de minorité nationale. L'intégration européenne n'a que marginalement amélioré la vie de ces communautés. Comme si leur différence à tout jamais signifiait leur exclusion.

Intervenants: **Thalia Dragonas**, professeure de psychologie sociale, Conseil de l'Europe (DOSTA); **Alexandre Romanès**, Co-fondateur, avec sa femme Délia, du Cirque Tzigane Romanès. Directeur et poète; **Alexandros Tsolakis**, Direction générale de la Politique régionale auprès de la Commission européenne, chargé de la thématique sur le peuple Rom. Modération: **François Sergent**, Directeur adjoint au quotidien Libération

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Le combat des femmes contre les crimes sexuels

Co-présenté avec la FIDH et TV5 Monde

Film: « Fighting the silence », de Ilse et Femke van Velzen, 2007, 53 min. – première suisse

Débat : Avec l'adoption du Statut de la CPI en 1998, la communauté internationale a reconnu pour la première fois de façon explicite les crimes sexuels en tant que crimes de guerre et crimes contre l'humanité. En Ouganda, en RDC, au Soudan, en RCA, au Kenya, la CPI mène actuellement ses enquêtes et poursuit les auteurs présumés de crimes sexuels, y compris de viols. Comment les activités de la CPI peuvent-elles

contribuer à la sanction de ces crimes, ainsi qu'à leur prévention ?

Intervenants : **Shirin Ebadi**, avocate iranienne, prix Nobel de la Paix en 2003 ; **Berhane Ras-Work**, première femme éthiopienne à briser le tabou de l'excision, fondatrice du Comité inter-africain, qui opère dans 28 pays africains pour mettre fin aux mutilations génitales féminines et autres pratiques traditionnelles néfastes ; **Patricia Sellers**, Ancienne conseillère juridique pour les crimes liés au genre et premier substitut du Procureur du TPIY. Experte spécialisée dans la poursuite des responsables de crimes internationaux de violences sexuelles ; **Katie Booth**, FIDH, Responsable du Bureau droits des Femmes & droits Migrants ; **Axelle Red**, chanteuse, compositrice belge. Modération: **Marie-Capucine Diss**, journaliste, TV5Monde

En ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

La mise au pas du peuple Sahraoui

Collaboration Le Temps

Film: « El problema : testimonio del pueblo saharoui », par Jodi Ferrer et Pablo Vidal, 2009, 52 min. – première suisse

Débat: Le Sahara Occidental est rarement à la une de l'actualité. Il a fallu attendre la destruction massive du camp de Gdeim Izik le 8 novembre 2010 et la répression violente des émeutes d'El Aiün pour que les informations filtrent dans les médias francophones. Les Sahraouis manifestaient alors contre leurs conditions de vie dans leur pays occupé par le Maroc : non respect de leur droit à l'autodétermination, interdiction d'exploiter leurs richesses, discrimination et répression. N'est-il pas temps pour la Communauté internationale de mettre un terme aux innombrables violences et souffrances que subit le peuple sahraoui, en faisant respecter les résolutions de l'ONU?

Intervenants: Introduction par **Christiane Perregaux**, Professeure honoraire de l'Université de Genève; Comité suisse de soutien au peuple sahraoui; initiatrice du mouvement SOS Racisme en Suisse; **Ghalia Djimi**, Vice-présidente de l'ASVDH, Association Sahraouie des Victimes des Violations graves des Droits de l'homme, commises par l'Etat du Maroc ; membre du comité des familles des disparus au Sahara Occidental ; **Francesco Bastagli**, Ancien assistant du Secrétaire général des Nations-Unies et chef de la MINURSO; **Ignacio Cembrero**, journaliste «El Pais » ; Modération: **Marc Decrey**, journaliste radio, RTS

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Journalistes cibles du terrorisme

Co-présenté avec Reporters sans frontières Suisse

Film: « Fixer : the taking of Ajmal Naqshbandi » de Ian Olds, 2009, 84 min. – première suisse

Débat : Chaque année, plus d'une centaine de journalistes sont tués dans l'exercice de leur métier. Quand ils ne sont pas enlevés ! Guère plus chanceux sont les innombrables journalistes victimes d'un attentat ou d'une agression qui les laisse estropiés à vie. N'y a-t-il donc rien à faire pour empêcher que ceux qui nous informent fassent si souvent les frais d'un conflit qui les dépasse? Faut-il négocier avec les preneurs d'otages? Faut-il envisager le paiement d'une rançon et alimenter ainsi ce sordide business collatéral? Faut-il risquer la vie d'autres personnes pour libérer un journaliste? Ou faudrait-il simplement empêcher les reporters de faire leur travail dans des zones sans foi ni loi?

Intervenants: **Jean-Louis Normandin**, Journaliste, président de l'association Otages du Monde ; **Gorka Landaburu Illaramendi**, Directeur de l'hebdomadaire espagnol Cambio 16 ; **Christian Parenti**, Journaliste à "The Nation", dont Ajmal Naqshbandi fut le « fixer » et ami; chercheur invité au Centre for Peace, Culture and Politics (City University of New York - CUNY). Modération : **Thérèse Obrecht Hodler** Journaliste, Présidente de la section suisse de Reporters sans frontières

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

La violence dans les urnes

Co-présenté avec l'OIF et Le Temps

Film: « Iran Elections », de Ali Samdi Ahadi, 2010, 52 min.

Débat: Le scénario a une fâcheuse tendance à se répéter. Un scrutin, financé et supervisé par la Communauté internationale, envisagé comme le parachèvement d'un processus de paix, mais qui dérape, précipite le pays dans de nouvelles convulsions politiques et réamorçage un cycle de violations des droits de l'homme à grande échelle. Au nom de la démocratie, la communauté internationale, confrontée à des transitions ratées doit-elle se prévaloir d'un «droit d'ingérence» pour tenter de dénouer la crise, par la force éventuellement? Comment faire primer en toutes circonstances la volonté et les intérêts d'une population?

Intervenants: **Rabatou Serah Diallo**, Présidente du Conseil national de la transition (CNT) en Guinée; **Rony Brauman**, médecin, ancien président de Médecins sans Frontières (MSF), directeur de recherches à la Fondation MSF, réalisateur; **SE Jean-Maurice Ripert**, Ambassadeur français; **Hugo Sada**, Délégué à la Paix, aux Droits de l'Homme et à la démocratie de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Modération: **Angélique Mounier-Kuhn**, journaliste « Le Temps »

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

La justice face à l'histoire

Co-présenté avec la Radio Télévision Suisse, la Faculté de droit de l'Université de Genève et Amnesty International

Film: « Impunity », de JuanJosé Lozano et Hollman Morris, 2010, 85 min. – première suisse

Débat: Comment la justice pénale internationale accède-t-elle à la vérité ? Quelle vérité ? La vérité judiciaire se confond-elle avec la vérité tout court ? Faire appel à la justice pénale pour établir ou rétablir la vérité est-elle la voie adéquate ? Cette recherche de la vérité est-elle nécessairement en tension avec d'autres droits humains, ceux des personnes accusées ? Toutes ces questions d'une brûlante actualité sont débattues devant les juridictions elles-mêmes. Elles méritent d'être portées devant un plus large public.

Intervenants: Introduction - Gilles Marchand, Directeur RTS ; **Juan José Lozano**, réalisateur suisse-colombien ; **Hollman Morris**, journaliste producteur. Débat : **Antonio Cassese**, Président du Tribunal spécial pour le Liban (TSL) ; **Baltasar Garzón**, Magistrat espagnol spécialisé dans le terrorisme, la criminalité organisée, la corruption et la compétence universelle. Consultant de la CPI ; **Manon Schick**, Secrétaire générale d'Amnesty International Suisse. Modération : **Robert Roth**, professeur de droit, Université de Genève

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

Les entreprises de sécurité privées au-dessus des lois ?

Co-présenté avec l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève, le DFAE et Le Temps

Film: «The Devil operation », de Stephanie Boyd, 2010, 69 min – première suisse

Débat: Eu égard au rôle toujours plus important dévolu aux sociétés privées dans les conflits armés contemporains, il importe plus que jamais de déterminer sur quelle base le droit international humanitaire leur est applicable. Un Code de conduite international ayant pour but de les contraindre à respecter des standards inspirés des droits humains et d'autres normes internationales existe depuis la fin 2010. Les entreprises peuvent signer volontairement ce Code. Un Etat, une organisation internationale ou un client privé peut par contre exiger, lors de la conclusion d'un contrat, que l'entreprise respecte les standards prévus dans le Code en intégrant ce dernier dans le contrat ou en considérant la signature du Code comme une condition au partenariat.

Intervenants: Introduction - Gilles Marchand, Directeur RTS ; **Juan José Lozano**, réalisateur suisse-colombien ; **Hollman Morris**, journaliste producteur. Débat : **Antonio Cassese**, Président du Tribunal spécial pour le Liban (TSL) ; **Baltasar Garzón**, Magistrat espagnol spécialisé dans le terrorisme, la criminalité organisée, la corruption et la compétence universelle. Consultant de la CPI ; **Manon Schick**, Secrétaire générale d'Amnesty International Suisse. Modération : **Robert Roth**, professeur de droit, Université de Genève

Débat en ligne: <http://fifdh.org/2011/index.php?rubID=122&lan=fr>

PROGRAMME FILMS

Les régimes autoritaires ne s'y sont pas trompés. Les images font peur! L'Iran condamne le cinéaste Jafar Panahi à 6 ans de prison et à 20 ans d'interdiction d'exercer son métier. Le gouvernement populiste hongrois non content de bâillonner la presse, normalise la création cinématographique hongroise.

Mais les images ont aussi de nombreux autres pouvoirs: elles stimulent, induisent, génèrent, rassemblent !

Avec 25 premières Suisses, 2 premières mondiale, dont un film Suisse, la programmation films de la 9^{ème} édition du FIFDH a rencontré un immense succès auprès du public avec de nombreux films, documentaires et fictions.

Une nouveauté cette année, la nouvelle programmation « **Fictions et droits humains** » avec une sélection de cinq œuvres d'auteurs inédites, dont 4 premières suisses, qui apporte émotion et réflexion au combat pour la dignité humaine. Au programme : la projection inédite du dernier **Ken Loach** *Route Irish* ; un travail de **Wang Bing**, énorme cinéaste chinois, qui dévoile dans *Le fossé* les goulags chinois tombés dans l'oubli ; l'excellent *678* de **Mohamed Diab**, qui nous rappelle qu'en Egypte les femmes prennent une part active à la révolution. Mais aussi *Shahada*, de Burhan Qurbani et *Der Fremde* sur les crimes d'honneur en Allemagne.

De nombreux réalisateurs étaient présents durant le festival, allant à la rencontre du public lors des projections:

- Juan José Lozano et Hollman Morris pour *Impunity*
- Audrey Gallet et Alice Odiot pour *Zambie : à qui profite le cuivre*
- Floris-Jan Van Luyn pour *Rainmakers*
- Ruth Zylberman pour *Les Dissidents, artisans de la liberté*
- Stephanie Boyd pour *The Devil Operation*
- Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset pour *Debra Milke*
- Vincent Detours et Dominique Henry pour *Sous la main de l'autre*
- Gaylen Ross pour *Killing Kasztner : The jew who dealt with nazis*
- Mark Henderson pour *My Kidnapper*
- Pamela Yates pour *Granito*
- Mohamed Diab pour *678*

DEUX COMPETITIONS, QUATRE PRIX

Le Festival accueille deux compétitions (Documentaires de Création et Grands Reportages), pour quatre Prix:

Documentaires de Création :

- **Grand Prix FIFDH offert par l'Etat de Genève** d'une valeur de 10'000.- CHF
- **Prix de la Fondation Barbara Hendricks en l'honneur de Sergio Vieira**

- **de Mello**, d'une valeur de 5'000.- CHF
- **Prix du Jury des Jeunes**, honorifique

Grands Reportages :

- **Prix de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)** d'une valeur de 5'000.- CHF

Compétition Documentaires de création

9 premières Suisses et 1 film suisse en première mondiale ont concouru dans cette catégorie qui souhaite souligner la démarche artistique et créatrice, ainsi que l'engagement du réalisateur.

***Blood in the mobile*, de Franck Piasecki Poulsen**

Des mines du Kivu au siège de Nokia en Finlande *Blood in the mobile* révèle les connections qui existent entre notre portable et la guerre civile en RDC. Tourné caméra à l'épaule, le film nous immerge dans le monde impitoyable de la guerre et de l'argent, soulevant au passage l'épineuse question de notre responsabilité, en tant que consommateur.

***Debra Milke*, de Jean-François Amiguet et Gesenn Rosset**

Le fils de Debra Milke, 4 ans, est retrouvé mort dans le désert. La police enquête et conclut, sans véritable preuve, que Debra pourrait avoir organisé le meurtre de son fils. Au terme d'un procès bâclé, elle se voit condamnée à la peine de mort. Jean-François Amiguet livre ici une œuvre touchante qui démontre l'absurdité du système judiciaire américain et la détresse de ceux qui en sont victimes.

***Dreaming Nicaragua*, de Marcelo Bukin**

Dreaming Nicaragua dresse avec sensibilité le portrait de quatre gamins vivant dans le dénuement le plus total au Nicaragua. Grâce à un professeur d'art qui les fait dessiner pour exprimer leurs sentiments et leurs rêves, les enfants vont pouvoir s'évader d'un monde de précarité où la violence, le travail et la faim font partie du quotidien.

***Granito*, de Pamela Yates**

A la fois thriller politique et travail de mémoire, *Granito* retrace, grâce à des images d'archives tournées par la propre réalisatrice, le massacre des Indiens mayas par l'armée guatémaltèque. Un film puissant qui révèle le pouvoir du cinéma, devenu ici véritable témoin à charge, puisque les images de Pamela Yates ont servi de preuve pour poursuivre en justice les dignitaires de l'armée.

***Impunity*, de Juan Jose Lozano, Hollman Morris**

En 2005, des paramilitaires colombiens déposent les armes. Une loi leur permet de bénéficier de peines de prison réduites s'ils avouent leurs crimes. Or, la machine judiciaire mise en place tourne à vide. Menacés de mort, les réalisateurs dénoncent l'hypocrisie des classes dirigeantes qui davantage que la paix, veulent garantir l'impunité de leurs sbires.

***My Kidnapper*, de Mark Henderson, Kate Horne**

En 2003 Mark Henderson est kidnappé par des membres de la guérilla de l'ELN. Une année après sa libération, il reçoit, à sa grande surprise, un mail d'un de ses ravisseurs. Commence alors pour lui et ses compagnons un incroyable et douloureux voyage à travers le passé et les événements vécus. Devant mais aussi derrière la caméra, Mark Henderson filme cette catharsis, les peurs, les émotions, les souvenirs des ex-otages et leur face à face saisissant avec leurs ravisseurs.

***Rainmakers*, de Floris-Jan Van Luyn**

Régie par un capitalisme sauvage, la Chine se développe toujours plus vite, au détriment de son environnement. Spectateurs impuissants de cette dégradation, des paysans ont décidé de résister pour préserver les ressources naturelles qui les font vivre. Le film de Florian Van Luys trace avec talent le portrait de leur existence, en mêlant habilement l'homme et son milieu.

***Silent Stories*, de Hanne Phlypo, Catherine Vuylsteke**

Quatre personnes, trois continents et un rêve: pouvoir vivre son orientation sexuelle sans devoir se cacher. Qu'ils soient bisexuels, homosexuels, lesbiennes, transsexuels, tous ont dû fuir leur pays d'origine. *Silent Stories* suit le parcours de deux hommes et deux femmes qui, à cause de leur identité sexuelle, ont dû s'exiler en Europe pour fuir l'opprobre et les persécutions.

***The Devil operation*, de Stephanie Boyd**

«Devil Operation» dénonce les exactions commises en toute impunité par d'anciens paramilitaires recyclés en milice privée au Pérou. Présenté comme une sorte de thriller politique, ce film maintient le suspense sur l'issue du combat mené par le père Arana, le défenseur des paysans devenu *le diable* pour les multinationales aurifères.

***The Green Wave*, de Ali Samadi Ahadi**

Co-présenté avec Black Movie, *Green Wave* revient sur l'élection iranienne frauduleuse de 2009 ainsi que sur les manifestations de protestation qui en découlèrent et leur violente répression. Ali Samadi Ahadi nous livre un film puissant, dans lequel l'animation, mêlée à des interviews, des images vidéo amateurs et autres messages tirés des réseaux électroniques, révèle l'humanité des personnages, face aux douloureux événements qui ont brisé les espoirs d'un peuple.

Compétition Grands Reportages

Ont concouru 13 premières suisses et une première mondiale au sein de cette compétition, dont l'objectif consiste à souligner l'engagement du réalisateur dans le travail proposé.

***Article 12*, de Juan Manuel Biaiñ**

Voyeurisme, espionnage privé, circulation routière, banques, mais aussi toile et réseaux mobiles: de la sphère privée au domaine public, ARTICLE 12 expose pour mieux les dénoncer les aspects d'une société qui, au nom de la sécurité, soumet les individus à une surveillance et un contrôle constants.

***Budrus*, de Julia Bacha**

Pour sauver son village, Ayed Morrar proteste contre le mur de séparation qui viendrait encercler son village et réussit l'impossible: unir sous la même bannière des Palestiniens, toutes tendances confondues, et des militants israéliens pour la paix. Mobilisant toute les femmes du village, Ayed Morrar parviendra presque à repousser le mur jusqu'aux frontières isaréliennes de 1967.

Europe : ascenseur pour les fachos, de Barbara Conforti, Stéphane Lepetit

Italie, Allemagne, Suède, Hongrie : sur le Vieux Continent, la droite extrême se refait une santé. Barbara Conforti et Stéphane Le Petit parcourent l'Europe et nous montrent les visages inquiétants du retour en force d'une droite radicale aux propos et symboles évocateurs d'une page d'histoire que l'on croyait tournée. Un film d'une brûlante actualité.

Fixer : The Taking of Ajmal Naqshbandi, de Ian Olds

Ajmal est un fixeur afghan: il officie comme interprète pour les journalistes étrangers. Kidnappé en 2007 avec un reporter italien, il est exécuté dans l'indifférence générale alors que le journaliste est libéré. Habile, le film de Ian Olds nous rappelle les dangers extrêmes qu'affrontent les reporters mais aussi leurs facilitateurs, devenus les cibles privilégiées des conflits armés.

Killing Kasztner: The Jew Who Dealt With Nazis, de Gaylen Ross

Kasztner apparaît tantôt comme un héros, tantôt comme un traître. Encensé pour avoir sauvé en 1944 1600 Juifs qu'il fit partir pour la Suisse, il fut pourtant condamné après la guerre comme traître et collaborateur, avant d'être assassiné à Tel Aviv en 1957. Le film de Gaylen Ross revient sur cette affaire méconnue. Héros ou Collabo ? Le mystère reste entier.

Mourir pour ses idées (Künstler auf des Todesliste), de Victor Grandtis, Marian Hajduk

Les artistes et les écrivains sont souvent les premiers à énoncer les vérités qui dérangent mettent parfois leurs vies en danger. Mourir pour ses idées s'intéresse à ces femmes et ces hommes qui, traqués en permanence, vivent sous haute protection policière ou plutôt ne vivent plus. Un film à la gloire de ces héros modernes qui sacrifient leur liberté individuelle à la liberté d'expression.

Qui a tué Natacha? de Mylène Sauloy

En 2009, la journaliste et militante russe Natacha Estemirova est assassinée. Son travail et sa volonté inébranlable de dénoncer les exactions commises en Tchétchénie depuis 2000 avaient fini par faire d'elle la femme à abattre dans la région. L'enquête officielle sur sa mort n'a pas permis de retrouver les auteurs de l'assassinat. Des journalistes français décident de mener l'enquête.

Sous la main de l'autre, de Vincent Detours et Dominique Henry

Sous la main de l'autre suit les psychothérapies de personnes fragilisées et parfois anéanties par des actes de torture. Leur parole renaissante explore un passé indicible parce qu'inhumain. Faire cesser la douleur, écarter la folie, protéger leurs proches d'une violence qui dort en eux, être compris et reconnus — voilà les enjeux qui les animent.

Tien an Men : Mémoire Interdite, de Charlie Buffet

Que reste-t-il en Chine de la révolte estudiantine, écrasée dans le sang sur la place Tiananmen le 4 juin 1989 ? Vingt ans après, Charlie Buffet s'interroge, en signant un film grave et rythmé. Pour la nouvelle génération le massacre de Tiananmen n'a jamais existé. Ding Zilin a fondé l'association des Mères de Tiananmen, pour qu'une stèle soit dressée à la mémoire de ceux qui sont tombés ce jour-là, pour que le printemps de Pékin puisse reflourir un jour dans l'esprit d'un peuple auquel on a confisqué son histoire.

Tunisie : la révolution en marche, de Gilles Jacquier

Durant une semaine, une équipe d'Envoyé Spécial a capté la révolution tunisienne en marche: la colère des jeunes, leur joie à l'annonce du départ de Ben Ali, leur indignation face à la répression, leurs espoirs aussi. Ce reportage à chaud plonge au coeur d'une jeune génération courageuse qui a mis fin à 23 ans de dictature avec ses portables, ses ordinateurs et le net pour toute arme.

Vous n'aimez pas la vérité : 4 jours à Guantanamo, de Luc Côté & Patricio Henriquez

Accusé d'avoir tué un soldat américain, Omar Khadr, enfant soldat, croupit dans la prison de Guantanamo. Les images que les caméras de surveillance captent de ses interrogatoires dégradants servent de support à ce film subtil et poignant qui dénonce la mécanique impitoyable d'un centre de détention où droits humains et règles internationales sont bafoués.

Women of Hamas, de Suha Arraf

En Palestine, le Hamas mise sur les femmes pour transmettre son idéologie. Après sa victoire aux élections de 2006 contre le Fatah, le mouvement religieux en a fait son principal vecteur d'endoctrinement. Discours enflammés, manifestations de rues, mobilisation en faveur des attentats-suicide, ces femmes, ces mères se battent avec l'énergie du désespoir, et pour principale aspiration : faire de leurs fils des martyrs. Un film fort qui met en accusation les instigateurs de la violence et leurs manipulations.

Zambie : à qui profite le cuivre? de Audrey Gallet et Alice Odiot

La Zambie possède la plus grande réserve de cuivre du monde. Dans la province du Copperbelt où l'existence de 40 000 personnes dépend de l'extraction de ce minerai, la multinationale Glencore, exploite impunément les ressources naturelles du pays sans aucune considération pour les autochtones. L'acide sulfurique employé dans le processus d'extraction intoxique les mineurs et pollue tout, en s'infiltrant dans l'air et dans l'eau. Mais la société civile a décidé de se battre: l'ONG « Green and justice » voit le jour et organise la résistance.

JURY INTERNATIONAL ET PALMARES

Le Jury International était composé de:

Zabou Breitman, actrice et réalisatrice française

Sophie Bessis, historienne, secrétaire générale adjointe de la FIDH

Jafar Panahi, cinéaste iranien pour lequel une chaise vide a été laissée durant tout le

Festival, en raison de son impossibilité à quitter l'Iran
Hüseyin Karabey, cinéaste turc d'origine kurde
Jorge Semprun (absent pour raisons de santé)

Palmarès

Le jury du 9ème Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains a décerné les prix suivants :

Compétition **Documentaires de Création** :

Grand prix FIFDH offert par l'Etat de Genève d'une valeur de 10'000.- CHF est décerné à l'unanimité à **RAINMAKERS** de Floris-Jan van Luyn.



A travers 4 récits individuels ce film retrace avec humanité et avec une grande poésie le combat des Chinois pour la préservation de leur environnement et contre l'arbitraire de leur régime.

Mention spéciale décernée à l'unanimité à **THE DEVIL OPERATION** de Stephanie Boyd.



La réalisatrice raconte sous forme d'enquête la résistance des paysans péruviens aux tentatives des compagnies multinationales, soutenues par les pouvoirs locaux, de les déposséder de terres ancestrales.

Prix de la Fondation Barbara Hendricks en l'honneur de Sergio Vieira de Mello, d'une valeur de 5'000.- CHF, est décerné à l'unanimité à **GRANITO** de Pamela Yates.



Ce film montre l'obstination pour la vérité d'un groupe d'acteurs et de témoins du génocide du peuple Maya dans les années 80 au Guatemala.

Prix du Jury des Jeunes est décerné à **THE GREEN WAVE** de Ali Samadi Ahadi.

Parce qu'il traite d'un sujet des plus révoltants qui transmet le mal être du peuple iranien, opprimé par une dictature violente et corrompue.



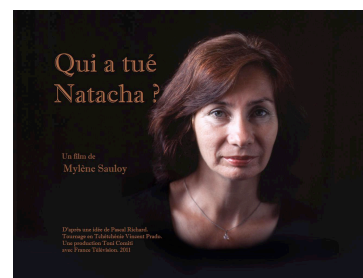
Sincèrement touché par l'alternance entre images réelles et images animées, la force des témoignages et la beauté des textes, le jury des jeunes a décidé de primer ce film remarquable.

NB : Le jury des jeunes était composé de trois élèves du postobligatoire de Genève: Sophie Antonilli, Dan Aufseesser, Estelle Frigenti

Compétition **Grands Reportages** :

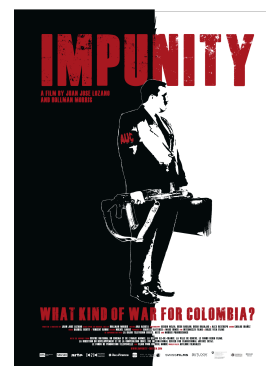
Le **Prix de l'OMCT** d'un montant de 5'000 CHF est décerné à **QUI A TUÉ NATACHA ?** de Mylène Sauloy

Le combat pour la vérité et contre l'impunité est plus que jamais nécessaire en Russie et dans tous les pays. Ce film montre à la fois le courage de celles et ceux qui luttent pour cet idéal, les difficultés qu'ils rencontrent et la terrible répression dont ils peuvent faire l'objet.



Mention spéciale décernée à **IMPUNITY** de Juan José Lozano et Hollman Morris

Les cinéastes ont pris tout les risques pour dénoncer l'application de la loi colombienne "Justice et Paix" : une machine à amnistier les pires assassins.



ARTISTES

Le Festival a poursuivi son ouverture vers d'autres formes artistiques en proposant une lecture et trois expositions.

*Lecture : Trois nouvelles tirées de «Rêves de rêves»
(1992) de Antonio Tabucchi*

Lecture par **Massia Kaneman-Pougatch**

Lecture de trois courtes nouvelles d'Antonio Tabucchi tirées de "Rêves de rêves", 1992, par Massia Pougatch.

Imaginez le rêve d'un autre, d'un artiste aimé et admiré, héros de la mythologie ou personnage réel. Si vous désirez vous perdre avec Dédale dans son labyrinthe, lutter contre le fascisme avec Federico Garcia Lorca ou pénétrer les fantasmes refoulés du Dr. Sigmund Freud, alors fermez les yeux. Antonio Tabucchi, tel un magicien, vous emmène avec humour et tendresse voyager de songe en songe.

Antonio Tabucchi, « Rêves de rêves », 1992, Christian Bourgeois éditeur, 1994 pour la traduction française, traduit de l'italien par Bernard Comment.

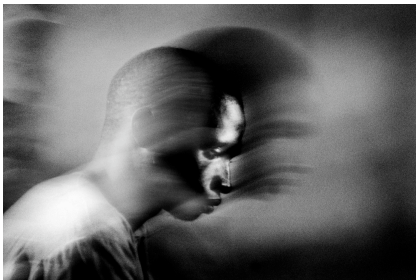
Expositions

Trois expositions cette année dans le cadre du FIFDH :

«Anthropographia: les droits humains et la photographie»

Du 4 au 13 mars, en partenariat avec Flux Laboratory

Durant le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH), le FLUX Laboratory accueille l'exposition des photographies gagnantes d'Anthropographia 2011. Le concept d'Anthropographia partage le même but que le FLUX Laboratory et le FIFDH; soutenir à la fois les arts et les droits humains.



Anthropographia a comme objectif d'offrir de nouveaux espaces pour le photoreportage. Espaces qui puissent permettre de promouvoir les droits humains et de lutter contre les injustices sociales. Espaces qui témoignent des multiples réalités vécues de par le monde grâce à des photographies de qualité choisies pour l'histoire qu'elles racontent, leur force et leur esthétisme. Espaces de rencontre, de discussion et d'échanges où les forces de chacun convergent pour une lutte commune.

L'exposition Anthropographia présente le travail de photojournalistes de renommée internationale ayant travaillé sur les atteintes aux droits humains à différents moments de leur carrière. La qualité des essais photojournalistiques choisis, sélectionnés avec attention par un prestigieux jury, témoignera de la force indéniable de l'image sur la conscience humaine.

Christian Vium, avec son projet «Clandestins» a remporté l'édition 2011. De l'Afrique de l'ouest à l'Europe, son travail dépeint les difficultés auxquelles les immigrants doivent faire face lorsqu'ils cherchent à quitter leur vie pour entrer dans un pays étranger, une expérience qui peut se révéler violente et perturbante.

Expositions sur le thème de l'environnement, par l'association Humanature :

Deux expositions ont également été organisées par Humanature dans le cadre de la 9^e édition du FIFDH:

- La première, une exposition pédagogique sur le thème « [Développement Durable, pourquoi?](#) » a été exposée durant tout le festival au Café du Grütli, situé au centre du festival. Cette exposition présente les enjeux environnementaux et sociaux du monde d'aujourd'hui qui feront le monde de demain. Résolument axées sur le respect de la diversité des hommes et des richesses naturelles, ces affiches présentent une sélection de photographies accompagnées de textes pédagogiques.
- La seconde !ACT! a traité des thématiques: Eau, Ressources naturelles, Changement climatiques, Déforestation, Déchets, et de ses conséquences sur les droits humains (voir <http://www.humanature.ch/2011/03/act-exposition-a-la-maison-du-grutli/>).

PROJECTIONS ET EVENEMENTS SPECIAUX

Projections spéciales :

Women are heroes, de JR, France, 2010, à l'occasion du 8 mars, journée mondiale des femmes.

Khadafi, notre meilleur ennemi, d'Antoine Vitkine, 2011.

Programmation fiction du CAC « Cinéma du Grütli », en l'honneur à Jafar Panahi, avec la projection d'une sélection de 3 de ses oeuvres

« Then and now, beyond borders and differences », composé de 7 courts-métrages réalisés par des cinéastes indépendants, et réunis par la production Art for the World Suisse, s'inspirant de l'Article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme « toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ».

Master class avec Rober Guédiguian, en collaboration avec l'ECAL et Lionel Baier, s'appuyant sur le film : *L'armée du crime*, de Robert Guédiguian.

PROGRAMME JEUNES

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme lancé en 2005 par l'ONU, le Festival International du Film sur les Droits Humains organise chaque année depuis **un programme pédagogique à l'attention des élèves du canton de Genève**. Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits de l'homme, ce programme a proposé plusieurs activités pendant le festival.

Cette année, le programme pédagogique a été organisé avec le soutien de Flux Laboratory et du Département de l'Instruction Publique (DIP); en partenariat avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, la Commission égalité du postobligatoire et le Service Pour la Promotion de l'Egalité homme femme (SPPE), ainsi qu'en collaboration avec Amnesty International Suisse, Mosaic Info et Humanature.

A noter cette année la venue d'une classe du Lycée français «Emilie Brontë » du département de la Seine-et-Marne, qui a choisit le FIFDH et Genève pour passer son voyage d'étude. Une trentaine d'élèves accueillis lors de projections et de débats qui sont repartis très satisfaits de leur expérience, et dont l'enseignante a promis de refaire l'expérience l'année prochaine, avec une autre classe.

1. Projections scolaires

S'adressant particulièrement aux élèves des écoles secondaires genevoises, les projections scolaires ont proposé des films documentaires, suivis de discussions chaque après-midi de la semaine. En chiffres, cela a représenté 11 projections scolaires, 10 films - dont une sélection spécialement adaptée, 39 classes, 65 enseignants et 879 élèves.

La modération a été assurée par **Aline Favrat**, Amnesty International Suisse.

Les intervenants invités aux projections scolaires provenaient d'horizons variés. **Vincent Sautenet**, Conseiller juridique et communication, CICR; **Muriel Golay**, directrice du SPPE; **France Laurent**, responsable de projet au SPPE; **Mena Dell'Armi**, joueuse de football; **Simone Horat**, sociologue à l'UNIL; **Luc Damiba**, chercheur en gouvernance; **Melik Özden**, co-directeur du CETIM; **Mohamed Diab**, réalisateur du film 678; **Eric Roset**, photographe reporter ; **3 jeunes roms**; **Lucien Guillermin**, Mosaic Info; **Marjorie Granjon**, Secrétaire générale de l'association Casa Allianza Suisse; **Nuria Bauer**, Fondation Fabretto; **Rosemarie Fournier**, représentante de l'ONG Eirene.

2. Concours – exposition «Raconte-moi les droits de l'homme»

Lancé à l'automne 2010 le concours « Raconte-moi les droits de l'homme » destiné à tous les élèves du canton de Genève, du primaire au postobligatoire, avait pour thème cette année: « **Osez l'égalité – homme / femme : abolir clichés et discriminations** ».

Les meilleurs travaux constituent une exposition itinérante, véritable outil destiné à faire réfléchir les jeunes autour des thèmes liés au droit à l'alimentation vus par les jeunes eux-mêmes.

En chiffres, cela représente :

- 443 participants du primaire, CO et PO
- 250 travaux reçus (dont plusieurs travaux collectifs)
- 13 prix distribués (décernés par le jury)
- 50 travaux exposés

Le jury du concours était composé de : **Cynthia Odier**, Fondatrice et directrice artistique du Flux Laboratory ; **Elena Ippoliti**, spécialiste des droits de l'homme, Section méthodologie, éducation et formation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme; **Muriel Golay**, directrice du SPPE ; **Gabriella Della Vecchia**, coordinatrice de la Commission Egalité du Postobligatoire - DIP Genève; M. **Tom Tirabosco**, illustrateur, auteur de BD.

- Itinéraire de l'exposition à ce jour: Maison des Arts du Grütli
- Projet d'itinéraire: ECG Henry-Dunant ; ECG Jean-Piaget ; bibliothèque Filigrane ; CO des Grandes-Communes ; Palais des nations unies ; possibilités d'exposer à l'université

COUVERTURE MEDIAS ET SITE INTERNET

Couverture Medias

Suisse

Servie par une programmation thématique très axée sur l'actualité, par la présence de personnalités prestigieuses telles que Antonio Cassese, Baltasar Garzon, Antonio Tabucchi, Taslima Nasreen, Shirin Ebadi, etc.. et par son nouveau programme « Fiction et droits humains », le FIFDH s'est imposé, cette année comme un événement incontournable dans l'ensemble des médias suisses.

A la faveur des partenariats renouvelés avec le quotidien le Temps - qui outre sa couverture rédactionnelle a aussi assuré la diffusion d'un encart promotionnel de 16 pages, dans toute la Suisse - et de la RTS, le FIFDH a largement débordé le cadre de la Genève internationale, suscitant aussi l'intérêt culturel et politique des principaux médias de Suisse romande comme le Matin dimanche, Swissinfo, 24heures, Tribune de Genève, le Courrier, la Liberté, l'Hebdo, Profil femmes, Ciné Bulletin, Scènes Magazine, Léman Bleu, Radio Cité, Lausanne FM etc. Par ailleurs, le lancement d'une nouvelle collaboration avec le Magazine des Frontaliers a joué un rôle non négligeable pour asseoir la notoriété du FIFDH au niveau régional et transfrontalier.

On notera également que, cette année, le FIFDH est parvenu à toucher davantage de médias suisses alémaniques (ATS en langue allemande, Tages Anzeiger, Neuer Luzerner Zeitung, Factum Magazine) tandis que la radiotélévision suisse italienne était fidèle au rendez-vous du Festival.

Etranger

En ce qui concerne l'étranger, le FIFDH a bénéficié cette année de la présence de France Culture, qui a choisi de diffuser deux de ses émissions-phare (*Culture Monde* et du *Grain à Moudre*) en direct du Grütli, sur des thèmes traités par le Festival. Il a également été relayé par une émission sur TV5.

Par ailleurs, en fonction de la nationalité de certains invités célèbres, les agences de presse espagnole (EFE), Mexicaines (Mexican New Agency) et italienne (ANSA) se sont fait l'écho du FIFDH, de même que la RAI, le Dauphiné Libéré, Libération, le Courrier International, Alternative Channel. A noter également la présence du grand quotidien espagnol El País et les mentions du Festival dans quelques médias des Pays-Bas, puisque le réalisateur du documentaire de création primé (Grand prix du Canton de Genève) est de nationalité hollandaise.

On relèvera enfin que le virage amorcé par la plupart des rédactions (suisses et étrangères) en faveur du multimédia s'est fait clairement sentir cette année. Plusieurs partenariats ont été confirmés sur le web et l'actualité du Festival a été régulièrement relayée sur un nombre croissant de sites internet, générant une visibilité croissante du Festival sur ces médias.

Site Internet

En interne, le site internet du FIFDH a été entièrement renouvelé dans sa physionomie et son contenu a été étoffé. Autre nouveauté, la création, la publication et la diffusion d'une lettre d'information (Newsletter) sur le site et à tous les partenaires, associations et autres personnes intéressées de près ou de loin par les activités du Festival en faveur de la défense des droits humains.

La fréquentation du site www.fifdh.org a augmenté avec 220'000 pages visitées jusqu'à présent cette année.

Il est possible d'y visionner tous les débats en ligne ainsi que des extraits, de regarder les interviews des intervenants au festival, de s'enquérir de l'état des droits de l'Homme dans le monde, via nos partenaires médias (par exemple: Info Sud, Le Temps) mais également via les informations de nos ONG partenaires (OMCT, FIDH, Amnesty International).

La mise en ligne des programmes et des événements a également été re-conceptualisée pour un usage rapide, pratique et efficace.

Ce site fonctionne tout long de l'année, depuis l'été 2009, comme espace de mobilisation d'action pour nos ONG partenaires et pour des partenaires ponctuels tels l'Université de Genève (conférence du magistrat espagnol Baltasar Garzon; la célébration du jour des Droits de l'Homme le 10 décembre, avec la Commission Européenne des Droits de l'Homme et le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Droits de l'Homme).

FREQUENTATION



Plus de 20'000 festivaliers ont assisté au festival, un chiffre témoin d'une amélioration significative de 11 % par rapport aux 18'000 personnes qui avaient participé lors de l'édition passée.

La neuvième édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a connu un succès sans précédent, affirmant plus que jamais sa fonction de tribune libre face au Conseil des droits de l'homme et du rôle essentiel du 7ème art pour promouvoir les droits humains.

Comme le passé, le festival a attiré un public trans-générationnel, suscitant toutefois l'intérêt de très nombreux jeunes (18-35) et d'un nombre considérable de représentants de la Genève internationale. Le public se compose notamment d'étudiants, de représentants d'ONG et du monde associatif, de représentants et

délégués étatiques ou d'organismes internationaux, des académiciens et des universitaires, des cinéphiles et finalement le grand public.

Le pourcentage de spectateurs payants (payants et abonnés) est à nouveau cette année, plus élevé que l'année précédente. La part des abonnements a considérablement augmenté, ce qui signifie qu'il s'agit d'un public réellement motivé, fidèle et engagé ayant comme projet la découverte de plusieurs projections / débats / événements. Les chiffres du public indiquent qu'il s'agit d'une manifestation dynamique, qui intéresse réellement les spectateurs.

Le public varie également en fonction des thématiques. L'occasion de rassembler les communautés vivant à Genève et favoriser le dialogue intercommunautaire et intergénérationnel.

PARTENAIRES

SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Ville de Genève (www.ville-ge.ch)

Etat de Genève (www.geneve.ch)

Loterie Romande (www.loterie.ch)

Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE) (www.eda.admin.ch/eda/fr/home.html)

Organisation Internationale de la Francophonie (www.francophonie.org)

Migros Pourcent Culturel (www.pour-cent-culturel.ch)

20ans/20francs - Chequier Culture (www.20ans20francs.ch)

PARTENAIRES OFFICIELS

Le Temps (www.letemps.ch)

OMCT (www.omct.org)

Amnesty International (www.amnesty.ch)

FIDH (www.fidh.org)

WITNESS (www.witness.org/)

ADH (www.adh-geneve.ch)

Université de Genève (www.unige.ch)

Hotels Fassbind (www.fhotels.ch)

SRO-KUNDIG SA (www.sro-kundig.ch)

Ciné Droit Libre (Ouagadougou, Abidjan) (www.festivalcinedroitlibre.blogspot.com/)

PARTENAIRES MEDIAS

TV5 Monde (www.tv5.org/)

WRS (www.worldradio.ch)

Liberation (www.liberation.fr)

Radio télévision suisse RTS (www.rtsentreprise.ch)
ARTE (www.arte.tv)
France Culture (www.franceculture.com/)
Courrier International (www.courrierinternational.com)
Alternative Channel (www.alternativechannel.tv/communication-durable/)
Tribune des droits humains
Daily-Movies (www.daily-movies.ch/)
Librairie Parnasse Human Rights Film Network (www.humanrightsfilmnetwork.org)

PARTENAIRES CINEMAS

Alhambra (www.ville-ge.ch/culture/alhambra/)
Les cinémas du Grütli (www.cinemas-du-grutli.ch/)
Fonction : cinéma (www.fonction-cinema.ch)
Auditorium Arditi (www.auditorium-arditi.ch/)

PARTENAIRES TECHNIQUES

Dorier SA (Audio) (www.dorier.ch)
Lumens 8 (Projection) (www.lumens8.ch/)
Monoloco sarl (www.monoloco.ch)
Sixt (www.sixt.ch)

PARTENAIRES THEMATIQUES

Art For The World (www.artfortheworld.net)
Sarajevo Film Festival (www.sff.ba)
Ecal (www.ecal.ch)
Humanature (www.humanature.ch/)
Société de lecture (www.societe-de-lecture.ch/)
Reporters sans Frontières Suisse (www.rsf-ch.ch/)
Flux laboratory (www.fluxlaboratory.com/fr/index.php)
Antropographia (www.anthropographia.org/2.0/?lang=fr)

COMITE ET PARRAINS

Le Comité de direction est composé :

Des responsables du Festival, Léo Kaneman, co-directeur et Yaël Reinharz Hazan, co-directrice ; d'Eric Sottas, directeur de l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT); d'Antoine Bernard, directeur exécutif de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH) ; de Daniel Bolomey, Secrétaire général d'Amnesty International Suisse (AI) ; de Pierre Hazan, docteur es-Sciences Politiques, chargé de cours à HEID ; de la professeure de droit international Laurence Boisson de Chazournes ; de François Sergent, directeur adjoint de la rédaction de Libération ; de Marie Heuzé, conseillère spéciale de la communication et des affaires publiques de

l'OMM; d'Andrew Clapham, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève ; de Jean-Maurice Ripert, Ambassadeur, envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan ; de Jean-Christophe Rufin, écrivain, Ambassadeur de France au Sénégal ; d'Abderrahmane Sissako, cinéaste ; d'Afsané Bassir-Pour, directrice du bureau de l'information de l'ONU à Bruxelles ; de Romaine Jean, rédactrice en chef adjointe de l'actualité, TSR ; de Julie Gromellon, représentante permanente de la FIDH d'Annick Stevenson, journaliste ; de Sylvie Cohen, journaliste, ancienne directrice du service des affaires extérieures du canton de Genève et de Richard Werly, journaliste.

Les Parrains du Festival sont :

Feu Sergio Vieira de Mello
Louise Arbour
Robert Badinter
Ruth Dreifuss
Barbara Hendricks
William Hurt
Ken Loach
Hubert Nyssen
Jorge Semprun
Antoine Tempé

PERSPECTIVES

Le succès de notre manifestation nous porte à renforcer davantage son impact et sa portée, notamment en lien et en réaction avec l'actualité des droits humains dans le monde, que ce soit au travers d'événements ponctuels en cours d'année ou par le développement de son site Internet qui connaît d'année en année une hausse constante de fréquentation.

(i) Site web

Le site web qui a été considérablement remodelé cette année sera encore enrichi par le biais d'une collaboration plus étroite avec certains de nos partenariats ONG et avec nos partenaires médias dont l'activité et la présence sur le web ne fait que croître. Il servira non seulement de site pour le festival mais également de véritable relais d'information sur les droits humains, d'espace de témoignage et de dialogue.

(ii) événements ponctuels

Nous allons développer davantage notre présence plusieurs fois en cours d'année avec des événements ponctuels, si possible aux sessions les plus importantes du Conseil des droits de l'Homme. Pour le deuxième semestre 2011, une collaboration est déjà prévue avec le Théâtre Saint-Gervais, avec une pièce portant sur Anna Politkovskaia.

D'autres projets sont également en cours, en particulier le renforcement de notre réseau de partenaires à l'étranger: le festival des droits humains du Burkina Faso, d'Abidjan et Dakar, dont un représentant était présent durant toute la dernière édition, les rencontres méditerranéennes de Rabat et d'autres propositions que nous sommes en train d'examiner, en particulier notre présence désormais annuelle à Bruxelles chaque année pour la commémoration de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme le 10 décembre. A cette occasion, est projetée chaque année à Bruxelles un des films du FIFDH.

Ce désir de soutenir les promoteurs des droits humains sur le terrain, dans des réalités difficiles et en proie aux conflits ou aux situations post conflictuelles, nous semble toujours plus nécessaire. Nous sommes heureux de ces développements qui sont aussi un écho extrêmement positif du festival et le miroir de son succès.

Les perspectives du festival pour la fin de l'année et l'édition 2012 se situent également, suite au succès rencontré cette année par le nouveau programme fiction et droits humains, dans la continuité d'un programme cinématographique de haute qualité, notamment avec des événements cinématographiques spéciaux à l'occasion par exemple de la journée internationale de la femme. Le festival poursuivra également son initiative de formation en *cinéma et droits humains* grâce notamment à l'organisation de masterclass.

En ce qui concerne les thématiques, nous allons poursuivre dans l'orientation de certains thèmes phares et campagnes de nos partenaires, notamment le DFAE et son agenda pour la dignité (cf. préprogramme 2012).

EVENEMENTS EN COURS D'ANNEE

En vue de toujours renforcer sa présence à l'année et être au plus près de l'actualité et des grands enjeux actuels portant sur les droits humains, le FIFDH a collaboré activement aux événements suivants durant cet exercice annuel courant du 1 juillet 2010 au 30 juin 2011 :

- Collaboration en qualité de partenaire, dans le cadre de la journée des droits de l'Homme du **Festival International du Film de Sarajevo**, avec le soutien de **l'ambassade Suisse à Sarajevo**. Présentation par FIFDH du film suisse « Toumast, entre guitares et kalachnikovs » de Dominique Margot, en présence de l'Ambassadeur suisse et de l'administrateur et coordinateur général du FIFDH. Participation à un débat sur la liberté d'expression organisé par le Conseil de l'Europe.
- Collaboration avec **l'Union Européenne et l'ONU** pour la commémoration du 62^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme à Bruxelles le 10 décembre 2010. A cette occasion, le film « **Children of War** » de Bryan Single, **lauréat du Prix de la Fondation Barbara Hendricks remis dans le cadre de la 8^e édition**

du **FIFDH** a été présenté sur proposition du FIFDH en première belge, en présence de Steven Vanackere, Ministre des affaires étrangères de la Belgique. S'ensuivit une discussion à laquelle participèrent **Leo Kaneman**, ainsi que **Els de Temmerman**, journaliste et fondatrice de l'ONG Childsoldiers, **Reed Brody**, avocat américain, conseiller et porte-parole de Human Rights Watch, **Gabor Gambos**, militant renommé pour les droits des personnes atteintes dans leur santé mentale, **Julia Ehrt**, Vice présidente de TransGender Europe, **Sri Kumar Vishwanathan**, militant pour les droits des Roms en République Tchèque.

– Collaboration avec les **Banquets républicains**: le 1^{er} mars, en avant première du Festival : A la table de Rousseau. **Banquet Républicain sur la liberté d'expression**.

LE CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL

Depuis 9 ans déjà, le FIFDH s'engage à sensibiliser le grand public et à alerter l'opinion et les instances internationales contre les violations des droits humains partout où elles se produisent.

Afin d'ouvrir les soutiens à notre démarche, nous avons créé fin 2007, le cercle des « Amis du Festival pour le respect des droits humains » qui a pour vocation de soutenir le Festival dans sa démarche de promotion à la fois culturelle et « sociétale » du respect de la dignité humaine.

Devenir membre permet de s'associer aux objectifs poursuivis par le Festival, de contribuer à son développement et à sa portée, d'avoir un accès privilégié à la manifestation. Moyennant une contribution de CHF 100.- par an ou d'un don supérieur à la cotisation, le public peut soutenir notre démarche.

Cette année, le Cercle des Amis du Festival a réuni une soixantaine de membres. La perspective de développer le Cercle requiert l'allocation de fonds destinés particulièrement à la stratégie de communication puis à la mise en oeuvre d'un plan d'action. Un objectif des plus ambitieux mais qui exige un poste à temps partiel, assurant sans aucun doute, si tel était faisable, un succès indéniable au vu du public motivé (étudiants, communauté internationale, monde associatif, etc.) sensible envers le thème des droits humains et le support films qu'illustre complètement le FIFDH, seul festival de ce genre, au niveau local suisse.

